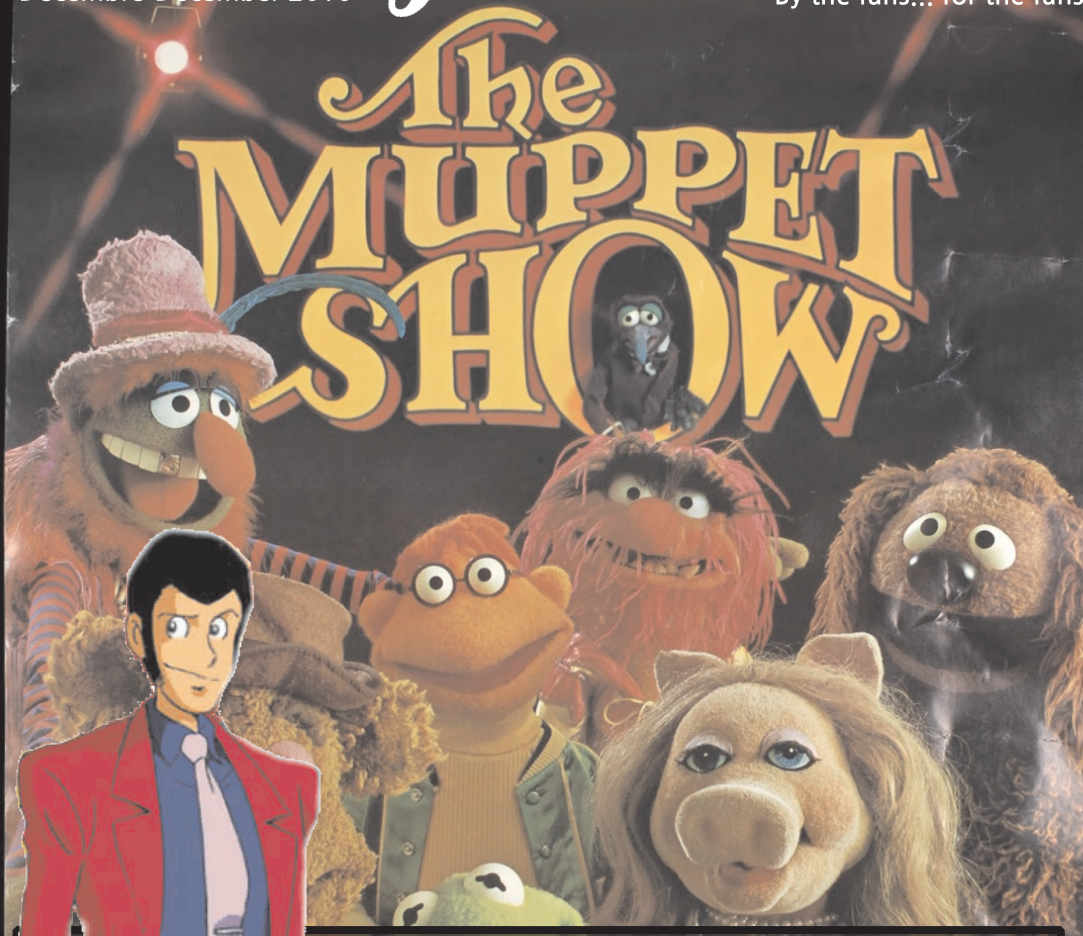
Bhoys Zone

Decembre-December 2016

By the fans... for the fans



Dans ce numero

- Des artistes à l'Union (si si,...)
- Clubmen : Anthony Sadin
- Des billets footballistique
- Histoire du club
- Lexique football in 't Brussels

EDITO

Dix ans après avoir connu une brève mais intense vie éditoriale, le Bhoys Zone, revoit le jour.

Cette initiative nous la devons à un petit groupe de Bhoys qui ont décidé de faire revivre le fanzine. A l'époque notre publication répondait au besoin de nous faire connaître par la famille ≪jaune et bleue≫; de communiquer nos initiatives, nos idées; de partager nos valeurs.

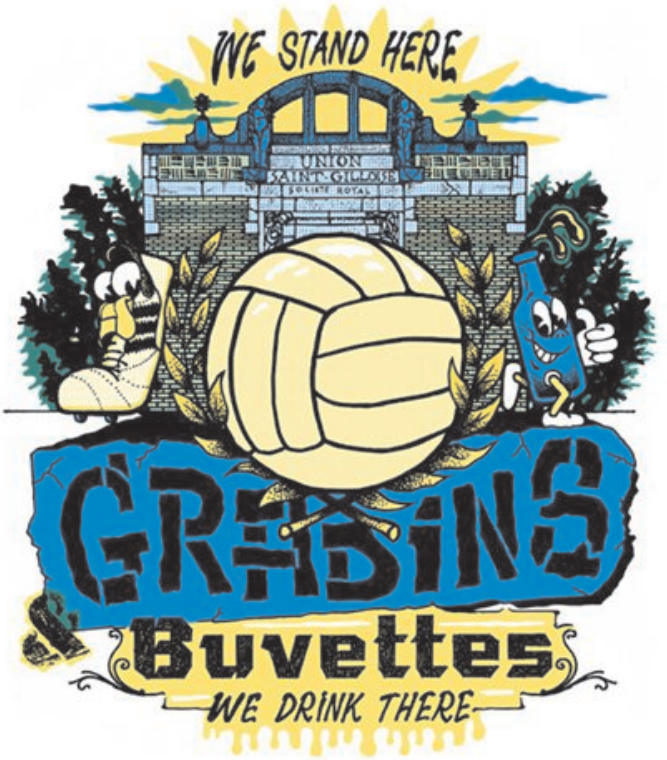
Aujourd'hui que les temps ont changé la dictature des réseaux sociaux sévit, et sature l'horizon médiatique Unioniste, par sa multitude bigarrée de messages et de commentaires, qui certes ont le mérite de l'instantanéité mais aussi ont trop souvent le défaut de la superficialité, de l'insulte facile qui interdit toute discussion approfondie. Le défi que nous relevons avec cette nouvelle mouture du Bhoys Zone, c'est précisément celui de proposer un espace de créativité, un lieu de parole ouvert à toutes et à tous, qui permette à chacun de s'exprimer librement à propos de notre passion commune: l'Union Saint-Gilloise. Un fanzine qui cherche à approfondir certains thèmes qui concernent notre Club mais également qui touchent au football, à son évolution ≪moderne≫. Avec un regard sur notre passé, proche et lointain, et les yeux rivés vers notre avenir.

Le moment que nous avons choisi pour publier ce premier numéro n'est pas du au hasard : au lendemain du match chez nos rivaux éternels, qui a vu se réaffirmer l'orgueil, la fierté d'être Unionistes, et le jour d'une rencontre amicale face à nos amis Liégeois, dans notre Maison, dans notre antre du Parc Duden - qui nous manque

tant - juste avant que ne commencent les travaux de mise en conformité du Stade.

Notre souhait est de réaliser un Bhoys Zone à la fois informatif et ludique; qu'il devienne au fil des numéros une lecture ≪divertissante≫. Que l'on puisse y débattre, et se confronter, avec respect et bonne humeur; que l'on sache y rire de tout, à commencer par rire de nous mêmes. Que le Bhoys Zone naisse sous le signe de la ≪Zwanze≫, la seule, la vraie, l'unique.

Bonne lecture, bon Muppetshow !



(c) Image : Robin : extrait de "Pricks and Bricks" (voir page xx pour plus d'infos)

Geschiedenis / Histoire

Pas tout les clubs savent se vanter d'avoir une histoire... parlons-en de la notre pour ne pas l'oublier!

Niet alle ploegen hebben het geluk om een goed gevuld clubverleden te hebben. Laten we het hier over het onze hebben om ze niet te vergeten!

12 décembre 1909, gare du Nord, Bruxelles, deux cents unionistes se retrouvent dans le hall central. Des embrassades, des chants et encore des chants s'élèvent dans les couloirs qui mènent aux quais. C'est l'effervescence, chacun se rue pour prendre place dans les compartiments réservés aux Saint-Gillois. Les joueurs eux aussi sont du voyage et se regroupent dans l'une des voitures qui, au coup de sifflet, partiront en direction de Bruges.

Couleurs fièrement arborées, le contingent jaune et bleu se fraye un chemin à travers une foule silencieuse venue accueillir les visiteurs du jour. La tension est palpable, l'antipathie se lit dans leurs yeux ! Direction terrain du CS Bruges.
L'arrivée au stade est du même acabit, le public présent observe ces orgueilleux qui tentent de se caser dans les modestes installations du Cercle.

Il est déjà temps d'entamer la partie, les joueurs locaux montent sur le terrain sous les acclamations des fervents supporters des vert et noir. A leur tour, les Saint-Gillois foulent la pelouse mais cette fois, sous les huées et les injures. Celles-ci sont contre balancées par la puissance vocale des Apaches massés derrière les barrières.
L'arbitre siffle le début des hostilités, cette fois la foule est silencieuse ··· le calme qui précède la tempête car il ne faut que quelques minutes au public local pour se déchaîner. Les encouragements, les cris partent de tous côtés du terrain. C'est dans cette ambiance électrique que la pause est atteinte sur un score vierge. Par contre, dans les tribunes, le ton monte et les

gendarmes doivent intervenir. En effet, les Brugeois ne supportent pas l'arrogance des Bruxellois qui affichent leurs éclatantes couleurs au nez et à la barbe des disciples de Jan Breydel !

Enfin la partie recommence, mal pour les unionistes car l'arbitre a vu un penalty en faveur de Bruges. Goal et clameur autour du terrain. Non complètement satisfait de voir ses couleurs prendre l'avance au marquoir, un spectateur profite du moment ou Pierard, défenseur unioniste, passe près de lui pour l'invectiver. Pierard connu pour son tempérament sanguin se retourne et demande à l'intéressé si cette injure lui est bien destinée. Une fois la confirmation reçue, notre défenseur ne se fait pas prier et adresse un direct du droit dans l'œil gauche du Brugeois (Eric Cantona n'a rien inventé) !

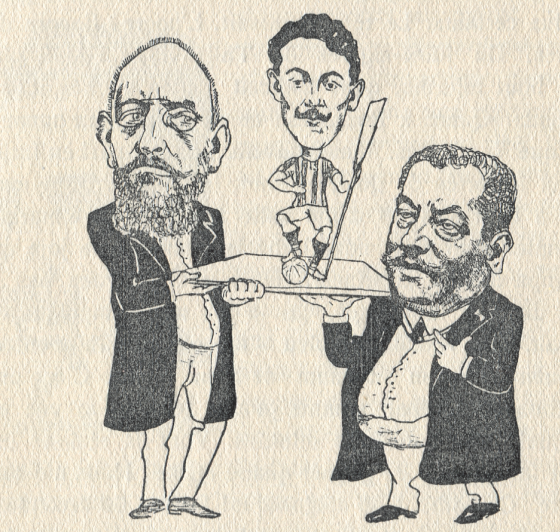
Expulsé par l'arbitre, la partie reprend à dix contre onze sous les vivats de la foule. Plus que vingt minutes de jeu et la défaite se profile à l'horizon. Loin de se décourager, les Saint-Gillois redoublent d'ardeur et montent à l'assaut du but brugeois. La malchance s'en mêle et plus d'une fois l'égalisation nous échappe. Sept minutes de jeu au chrono, nouvelle attaque des jaune et bleu et cette fois c'est la bonne, Thiry perfore les filets adverses pour la plus grande joie du camp unioniste !

Deux minutes, les Brugeois semblent ne plus pouvoir suivre le rythme imposé par les Bruxellois. Encore quarante secondes de jeu, Hebdin lance un missile vers le portier local qui ne peut que constater les dégâts ! Délire dans les rangs unionistes, chants, danses, jets de chapeaux, il n'y a plus de limites pour les quelques valeureux supporters qui ont accompagné l'équipe en terre brugeoise.
Envahissement de terrain pour féliciter les héros du jour, les gendarmes se précipitent eux aussi vers les joueurs afin d'assurer leur sécurité car la foule se montre très hostile envers les

vainqueurs. C'est le chaos tant sur la pelouse qu'en dehors de celle-ci. Il faut trente minutes aux gendarmes pour reconduire les joueurs et supporters vers le local du Cercle Sportif, le tout sous les insultes et les poings tendus des locaux !

Le départ des installations brugeoises pour la gare se fait en groupe sous la protection des gendarmes. Derrière le cortège saint-gillois, une foule hostile tente par tous les moyens de se venger de l'humiliation subie. En vain ! Les forces armées ont rempli leur mission.
Sain et sauf, c'est un accueil triomphal qui est réservé aux équipiers de l'Union à leur arrivée en gare du Nord. Musique en tête, derrière le drapeau de l'USG, les supporters traversent la ville en direction du midi en dansant et chantant en l'honneur de ce grand club qu'est l'Union Saint-Gilloise.
En conclusion, que retenir de cet épisode, les ennemis d'hier, sont les amis d'aujourd'hui, Cantona n'a rien inventé et les rivalités hostiles entre deux clubs ont toujours existé !

Union1897



MM. Annoot, Rimbout et Pierrard.

Fortune Cookies

≪Il n'est de vent favorable qu'à celui qui sait où il va ≫
proverbe d'un biscuit chinois

Notre récit pourrait commencer le 6 novembre 2016, jour d'un match de Segunda B espagnole (D3) à l'apparence anodin, entre le Jumilla et le Hoya Lorca. Ce jour là, ce ne furent ni le Real Madrid et encore moins le Barça, pourtant en déplacement au FC Séville, qui remportèrent la course à l'audimat TV, mais ce fût - difficile à croire - cette rencontre entre deux clubs obscures de troisième division. 300 millions de téléspectateurs accrochés devant leur écran, pour assister à ce match, depuis rebaptisé comme le ≪nouveau derby de Shanghai≫. Inutile de préciser que les deux clubs appartiennent à deux des plus grosses fortunes de la ville - Chinoise.

Il pourrait aussi débuter en 2011, quand le joueur argentin Dario Conca (honnête joueur, mais loin d'être un ≪crack≫) est transféré du Fluminense au Guangzhou Evergrande pour la somme record (à l'époque) pour le championnat Chinois de 7 millions d'Euro, et un salaire annuel mirobolant de plus de 10 millions d'Euro.

Mais probablement il serait plus juste de faire commencer notre histoire au soir du 15 juin 2013. Ce soir là l'équipe nationale de Chine reçoit une véritable correction de la part de l'équipe nationale Thaïlandaise, score final sans appel : 1-5. Le président Xi Jinping, grand amateur de football, aurait décidé après cette humiliante défaite qu'il était temps d'agir, et aurait lancé l'ambitieux projet ≪Chine 2030≫; qui consiste à faire d'ici là de la Chine l'une des puissances du football Mondial, et qui aspire à organiser en 2030 la coupe du Monde de Football.

Aujourd'hui on est loin de ce football Chinois méconnu et mystérieux qui n'attirait que quelques aventuriers du football, des pionniers à l'instar de notre ami - Harold Deglas - premier Belge à y tenter sa chance en 1998.

Les nouvelles les plus récentes racontent du transfert de Oscar (de Chelsea à Shanghai SIPG pour la somme record de 60 M de £) et probablement aussi celui de Carlos Tevez (de Boca à Shanghai Shenhua pour un salaire annuel incroyable de 40 M d'E !). Tous deux viendront rejoindre une belle cohorte de champions - et pas des ≪has been≫ - déjà actifs dans le championnat Chinois. Ils deviendraient les deux joueurs les mieux payés au Monde, devançant et Messi et Ronaldo !

A cet activisme voué à attirer joueurs et techniciens en Chine, correspond un effort égal, si pas plus significatif, d'investissements en Europe.

Que ce soit au niveau des droits TV, avec le groupe chinois Wanda - qui est aussi propriétaire à 20% de l'Atletico Madrid -, qu'au niveau du management international de joueurs - la société MP&Silva -, jusqu'à l'achat de clubs de football prestigieux tels que l'AC MIlan, L'Inter Milan, Aston Villa etc... La Chine s'éveille et son appétit semble énorme, insatiable.

Tout ceci est fort intéressant, me direz vous, mais en quoi cela pourrait-il nous concerner, à nous, Unionistes ? Et bien probablement beaucoup plus que ce que l'on pourrait soupçonner. Notre président n'a pas fait mystère de son voyage en Chine pour essayer de trouver des investisseurs potentiels. Et dans notre division, Roulers domine et est candidat à la montée en D1, grâce à un investisseur Chinois (sous la coordination, il est vrai, de l'un des principaux agents de joueurs actif dans nos contrées).

Le passage au professionnalisme comporte un choix cornélien: à quoi sommes nous prêts à renoncer en tant que supporters Unionistes pour connaitre les joies du ≪retour≫ ?

La question divise bien plus qu'elle ne rassemble. Pour ma part je ne suis pas prêt à avaler n'importe quelle couleuvre sous le ≪mantra≫ du mot ≪Pro≫. Je pense qu'il est possible de

développer un projet professionnel à l'Union Saint-Gilloise qui soit sérieux et crédible, sans pour autant y sacrifier notre âme, nos valeurs, notre identité.

Ce qui peut attirer investisseurs et sponsors, c'est précisément notre ≪singularité≫, ce qui nous rend uniques et nous distingue dans le panorama du football national. Dans cette perspective le projet de rénovation du Stade Marien est un élément à mes yeux essentiel et incontournable car - comme beaucoup d'entre nous - je ne vois pas d'avenir pour l'Union loin du Parc Duden, loin de son territoire; même si je comprends les limites et les difficultés découlant d'un tel choix. L'ancrage Saint-Gillois et le caractère de Club ouvert, accueillant, familial sont intrinsèquement liés. (Nous analyserons le dossier stade dans un prochain numéro).

Je pense qu'il faut que nous soyons tous conscients du fait que nous vivons un moment crucial, un tournant, dans l'histoire du matricule 10; c'est de notre devoir d'Unionistes d'exercer un regard critique - dialectique - sur tout ce qui touche à la vie du Club; sans apriori, sans préjugés; en soutenant toujours nos couleurs. Que l'on exige de nous, supporters, de jouer entièrement notre rôle de 12 homme; pour notre part nous invitons ceux qui administrent la coopérative à avoir une idée claire quant à notre avenir, et de développer un projet sportif respectueux de notre identité.

Comme dit le proverbe chinois: il n'est de vent favorable qu'à celui qui sait où il va.

Apache

CLUBMEN

Chaque numéro nous mettons un clubman vers l'avant.
Elk nummer zetten we een clubman in de schijnwerpers

Pour cette première édition 2017 du Bhoys Zone, c'est **Anthony Sadin**, notre keeper barbu et tatoué attitré, qui est mis à l'honneur.
Voici cinq moments forts vécus au sein du matricule 10.

Saison 2008-2009 - 12/10/2008 : Première saison d'Anthony en jaune et bleu sous l'aire Jacques Urbain. Nicaise Kudimbana est le titulaire attitré depuis quelques saisons déjà et, depuis peu, est devenu sélectionnable en équipe nationale de République du Congo. En ce début de mois d'octobre, Kudi est invité à défendre l'honneur des Léopards. Cette sélection permet à Anthony d'essuyer les plâtres dans le but Saint-Gillois contre Diegem Sport. Anthony multipliera les bonnes interventions les 90 minutes durant. L'Union gagne 1-0 face à sa bête noire ! Vous l'aurez compris, c'est la première ≪ clean sheet ≫ d'Anthony. Quelques semaines après ce match, Jacques Urbain accordera sa confiance à Anthony et l'alignera comme titulaire aux dépens de Kudi (ce dernier appartenait déjà à Anderlecht).

Saison 2011-2012 - 15/04/2012 : Depuis le début de saison 2010-2011, Anthony Sadin vit des heures difficiles. En effet, Dante Brogno a pris la décision de le reléguer dans le noyau B et lui préfère Jesse Soubry, jeune gardien fraîchement débarqué sur la Butte. Cependant, lors de cette saison 2011-2012, les résultats sont catastrophiques. Anthony, devenu troisième gardien, s'entraîne en réserves avec Marc Wuyts. Ce dernier reprend le noyau A à la veille du déplacement crucial à Wijgmaal et fait confiance à Anthony qu'il connaît bien. Wuyts ne s'est pas trompé car notre portier (pas encore

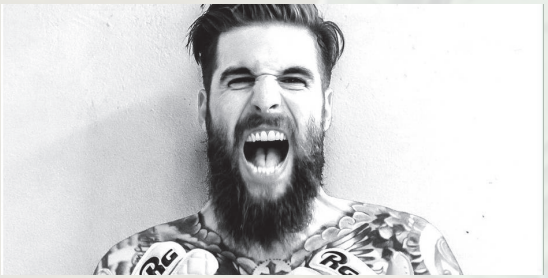
tout à fait barbu) est l'un des principaux artisans de la victoire (0-1, but d'Olivier Mukendi). Ce succès assure le maintien de l'Union et condamne Wijgmaal à la descente. Anthony sera aligné pour les trois derniers matchs de championnat et ne subira qu'une défaite contre Bocholt. Cette confiance donnée par Marc Wuyts marque la consécration d'une saison difficile durant laquelle Anthony fait preuve de professionnalisme en s'entraînant dur avec un entraîneur de gardien engagé à ses frais et en ne lâchant jamais rien.

Saison 2012-2013 - 19/05/2013 : Cette saison se terminera très mal pour l'Union qui est condamnée à la promotion en fin de saison… avant un revirement de situation suite à la relégation imposée du KVK Tienen. L'Union se retrouve donc barragiste. La première rencontre nous oppose à Leopoldsburg. Ce match mémorable se termine sur un score fou de 4-4 après prolongations. Anthony devra donc donner le maximum pour la séance de tirs au but. Il arrête majestueusement le troisième tir des visiteurs et grâce à la confiance que lui donne Tom De Cock, il concrétise lui-même le dernier tir au but unioniste ; offrant par la même occasion le tour suivant à l'équipe et aux supporters (pour l'histoire, l'Union se maintiendra en division 3 suite à la radiation du Beerschot et grâce à sa victoire en finale contre le FC Liège).

Saison 2014-2015 - 18/04/2015 : Cette saison est probablement la plus belle de ces cinq dernières années. Après l'aire Tom De Cock, qui a réussi à souder un groupe sportivement, mais également humainement, nous voici sous l'aire Drazen Brncic qui continuera sur la même lancée. C'est probablement grâce au travail de ces deux coaches que le groupe sera uni durant cette saison et

que les résultats sportifs suivront. L'histoire retiendra la montée de l'Union Saint-Gilloise en division 2 (mais restons humbles et retenons que le champion - non promu - de cette saison était Cappellen). Anthony Sadin réalise une superbe saison. Il jouera tous les matchs de la saison en conquérant. Après chaque victoire, Anthony se transforme en "Lange Robert" du terrain avec son célèbre "Ataaaaaaaaaaaaaaaaaaque". L'apothéose de cette saison sera le déplacement un samedi soir à Sprimont. La communion entre joueurs, staff et supporters est à son paroxysme. Cette ambiance, l'arrêt "Texaco" où Anthony et ses coéquipiers retrouvent les supporters et le retour en héros chaussée de Bruxelles font d'Anthony - notamment - l'un des protagonistes de cette saison. Les filets unionistes seront gardés le week-end suivant à domicile contre Verviers par un portier barbu··· jaune et bleu !

Saiison 2015-2016 - 10/04/2016 : La dernière date que je mentionnerai concernant Anthony n'a pas réellement de rapport avec le joueur mais plus avec l'homme. Nous savons tous qu'Anthony a des valeurs de vie plus qu'honorables. Et ces valeurs, il les inculquera certainement à son fils Sacha. En tant que papa, le plus beau souvenir que l'on puisse avoir lorsqu'on est joueur de foot, c'est le premier match que l'on joue en présence de son fils. Et pour Anthony, ce moment a eu lieu la saison dernière. Son épouse ne lui avait rien dit et c'est à l'échauffement qu'Anthony a vu sa famille au bord du terrain. Quelle fierté de jouer une rencontre devant sa progéniture. Surtout quand la victoire et la "clean sheet" sont au rendez-vous (Victoire 4-0 contre Heist) !



Mata H.

L'entrée des Artistes

Dans cette rubrique nous mettons a l'honneur les nombreuses personnes à l'Union que l'on peut qualifier "d'artiste". Cette semain c'est le tour de ROBIN RENARD, graphiste, qui vient de sortir un petit bouquin avec des dessins inspirés de l'Union : "Pricks and Bricks"

Bonjour Robin, pourrais-tu te présenter?
Salut, je m'appelle Robin Renard j'ai 31 ans et je suis originaire de Tournai.

Comment es-tu arrivé dans le monde du graphisme ? Depuis combien de temps es-tu dedans ?
Disons que depuis tout petit mon grand-père maternelle qui était illustrateur, peintre et photographe me laissait traîner dans son atelier. C'était une sorte de caverne d'Ali Baba pour moi, je me souviens que j'essayais déjà de re-copier ses dessins et apparement j'ai jamais vraiment lâché le crayon depuis lors.

Tu as vraiment un style graphique bien à toi. Pourrais-tu nous dire comment tu es arrivé à ce style ? Quelles sont tes influences ?
Quand j'étais adolescent j'aimais bien les pochoirs et le graffiti mais ensuite j'ai beaucoup plus été influencé par la contre-culture américaine, les pochettes de disques et les anti-héros. Des artistes comme Basil wolverton (Mad magazine), Ed Roth (rat fink), Robert Crumb etc... resteront des influences certaines.

Es-tu supporter de l'Union depuis que tu es jeune ?

Non pas du tout, quand on était gamins mon père nous a emmené aller voir Mouscron pour leur toute 1ere saison en D1 en 96-97 avec l'explosion des frères M'penza et une floppé de joueurs locaux. C'était aussi le club le plus proche de la maison. Par la suite j'ai été au Rfc Tournai et ce autant à domicile qu'en déplacement, je dois dire que c'était grandiose la D2/D3 de cette époque. Un peu comme ici, c'est les même sensations finalement

Comment es-tu arrivé à l'Union ? Te souviens-tu de ton premier match ?

Oui je me souviens ça devait être en 2008 ou 09, le frère d'Olivier Dumonchaux qui est un copain nous avait dégoté 3 places, sur un coup de tête on c'est tapé Tournai-Bruxelles en voiture un dimanche après-midi pour aller voir ce qui se passait par là-bas :) On était assis tranquillement en tribune mais en face de nous il y avait cette magnifique tribune debout assez bien garni, je me suis directement dit qu'un jour ça me déplairait pas de me retrouver en face aussi.

Qu'est-ce qui t'as fait revenir au stade ? Comment es-tu devenu un fan ?

Fin 2009 j'ai déménagé à Bruxelles, un jour j'atteri dans une fête d'anniv' au Club-House et le charme à tout de suite opéré. Il fallait vraiment que je revienne un jour de match afin de vivre le truc de l'intérieur, chose qui a été faite peu de temps après.

Parlons un peu de ton nouveau projet : Pricks and Bricks. En lisant ce livre, on reconnaît vraiment l'ambiance spéciale du Parc Duden. Comment l'idée de ce livre est-elle née ?

Au début j'avais commencé par dessiner un sticker puis comme il avait bien fonctionné on en a fait une bâche. De file en aiguille je me retrouve à faire l'artwork de la pochette de la compilation "Union Balle" avec dedans des groupes de musique affilié "Union" mais j'avais depuis longtemps en tête de faire quelque chose de plus

conséquent, un truc qui reste, comme un mur ou une fresque. Le mur gris derrière le goal m'a souvent fait de l'oeil ... Finalement le livre était le format idéale pour pouvoir compiler et concrétiser toutes les idées que j'avais en tête.

Est-ce qu'il a fallut longtemps pour concrétiser ton projet ?
Ca m'a pris 6 mois en tout, du tout 1er dessin à la finalisation du livre. je voulais que ça soit cohérent dans l'ensemble et pas bâcler l'une ou l'autre page. Du coup ça a mi un peu plus de temps que prévu mais le résultat en valait la peine.

Explique nous comment tu arrives à un dessin ? Tu pars d'une anecdote, d'un truc que tu entends ? Ou bien tu sais où tu veux aller avant même de faire le dessin ?
C'est un tout, je me nourris de ce que je vois, ce que j'entend pour ensuite le digérer et le retranscrire sur papier à ma sauce. Généralement j'ai déjà en tête une image plus ou moins précise de ce que je veux faire.

Pour finir, si tu étais :
Une bière: Orval
Un joueur de foot: Robin Friday
Un joueur de l'Union: Roger Hénuset c'est la classe
Une marque de fringue: Un truc solide
Un style de musique: Des vieux brols
Un artiste: Bono, nan j'déconne
Un super héros: Derrick !
Une qualité: ça serait de la garder
Un défaut: le transformer en qualité

De rubreek van Georgette van Beneije "Spreikt aa moojertoel"

Georgette es gepensioneid (da wilt zegge da ze van den ganse dag gien kluute te doon eit.) Ge kent Georgette masscheen van heur apparitions in de Brusselse folklaure. Ze's ne descendante direk' van "Amélie van Beneije", beiter gekend as Madame Chapeau. Mo Georgette es slummer, dei supportert tenminste veu de gooie football-ploeg.

Deize weik eit de zotste duus van Brussel het auver "les termes techniques" in de football.

't es ni altaaid gemakkelaaik veu alles te verstoon in 't Brussels, en zeikerst ni as ge geconfronteid weudt avec des termes techniques da ander dingens wille zegge dan in 't echte leive... Specioel vi aaile emmek ne klaaine lexique gemokt mè termen in 't Brussels auver de football (Past oep!!!! Ge moot al dei terme wel in de juchte context gebroike (hier es de juchte context football), anders gooje veu nen halfgebakke passeire baa de mense)

"Voile zwette!": Ne voile zwette es nen arbiter. Vruuger woeren d'uniformen van d'arbiters altaaid zwet. Naa arbitreire dei kastaars soms in't geil of in orange. Past oep... as den arbiter effecteef ne zwette es, den meugde da NI roepe nor daane peï. Den moote de juchte terme technique gebroike : "Référé" = "Ne zwette voile zwette".

"Schwanz-derby": Ne match g'organiseid dui panche vui ander panche. Ni confondeire mé ne "Zwans-derby", dad es ne match veu Brusseleirs tussen twie plooge, mô zonder Unionetteries en ni vui 't geld allien.

"Unionette": ne noem da gegauve weudt oon iet da ni oep zan plosj es of vloekt met den entouraach... Par exemple : "Enfin Henry, zieje

gaa ni da dad aa hum vloekt mé aa broek. Ge zeet eroit gelak een Unionette oep huug hakken in de Parc Duden"
"Panch": kan veul dingens beteikene...
1) Een saucisse. Komt in twie smoeke : Zwette en witte. Met of zonder choucroute en mostoed. (top tip : as ge "met choucroute" pakt, den eije altied mier in aa botten veu dezelfste praais)
2) Een ander waurd veu : "Charel", "Flosj", "Klet", "Petit Jésus", "Floijt", "Zizi"
3) een ander waurd veu : "Président van den Union"
4) Iene da altaaid alles geluuft wa nr 3 zegt...
"Floijt": kan uuk veul dingens beteikene...
1) Een aaizere spellement da ne "Voile zwette" gebroikt oem van zan kluute te moeke taades ne match. Ge moot doe 7 joere conservatoire veu gedoon emme veu dadde te maîtriseire.
2) Een ander waurd veu : "Charel", "Flosj", "Klet", "Petit Jésus", "Panch", "Zizi"
"Insulteire": Encouragements nor de voile zwette zanne kop smaaite. Ex. : "Trekt aa uuge aupest, voile zwette!" of "Eije aa floijt weiral ingeslikt of wa, scheile?"
"Chinuus": Ne moderne peï da geire investisseid in football.
"Qatari": Ne moderne peï da geire investisseid in football.
"Den Dosj": Ne moderne peï da geire investisseid in football , mo da beiter in de moto GP had blaaive investisseire
"Beenhaaver": ne peï da geire gekapt mokt (met de biene en 't vlies van onze joueurs)
"Assasin": Ne beenhaaver da zannen job te geire doot oep 't veld.
"Rotte kluut", "Smeirlap", "Pachakroet", "Bazoef", "Onnuuzele", "Comédien": Termes techniques dad allemool 't zeulfste betiekenen : Ne joueur van d'ander ploeg.

en 't beste vi 't leste...

"Sukkeleir" (of ne version ancienne:"Soekeleir"): Ne supporter van den Union... en doemei es alles (of toch al veul) gezeid zeikerst?

Thuiskomen

Kan u het geloven? Na een periode van jaren is het eindelijk zover, de wedergeboorte van het illustere Bhoys Zone is een feit! Sommigen zullen de voorganger nog wel voor de geest kunnen halen, voor de meesten zal het een eerste kennismaking zijn. Onder het motto ‘voor de fans, door de fans’ wordt er in tegenstelling tot zijn voorganger nu wél (minieme) aandacht besteed aan de Nederlandstalige Unionisten onder ons. Kwestie van ieder onder ons het gevoel van thuiskomen te kunnen schenken.

Daar is het ook de periode voor nu de eindejaarfestiviteiten zijn losgebarsten. Naast de symbolische wedergeboorte van uw nieuwe ‘fanzine’ is ook een andere wens op eenieders Unionstisch lijstje voor één dag in vervulling gegaan! Waneer u dit boekje vastheeft zal dat waarschijnlijk zijn in het kader van het magische Dudenpark, en dat in afwachting van een nostalgische topaffiche. Ik spreek voor ons allemaal wanneer ik zeg, wat hebben je gemist!

Na de toch wel onverwachte overleving van het schisma tussen profs en amateurs was er na het obligate feestje plots het besef dat we onze tweede thuis (hopelijk) tijdelijk achter moeten laten voor de kille tribune 1 op de Heizel. Een verhuis die met lede ogen werd aanzien maar die ons deed beseffen dat Union en het Dudenpark onlosmakelijk met elkaar zijn verbonden.

Hoe kan het ook anders als je deze parel van een ‘ground’ al bijna een eeuw 'thuis' kan noemen? In het begin probeer je wel om het beste te maken van de nieuwe situatie. Je maakt jezelf wijs dat het allemaal wel zal meevallen, de mensen zijn hetzelfde, de liederen die worden gezongen zijn dezelfde en ook hier zullen we kunnen genieten van vers getapt gerstenat. En dat was ook zo, de mensen die kwamen bleven bekende gezichten en de sfeer is ook meegekomen naar de tribune.

Maar de aanblik op die tribune lege stoelen op de veel te grote Heizel neemt toch veel van de charme weg en ongewild ook een deel van de beleving. Af en toe maakte onze favorieten dat goed met een zege waardoor het gemis even kon worden vergeten maar omdat het momenteel ook sportief niet denderend gaat (ik kijk naar jou DikkeJan)

komt het gemis terug en nog harder dan ooit. Na een half seizoen is de boodschap duidelijk, we moeten zo snel mogelijk terug, terug thuiskomen!

Eerst was door het bestuur een periode van één seizoen vooropgesteld voor de verbouwing van ons teergeliefde Dudenpark. U ziet zelf vandaag dat er behalve het verwijderen van het welig tierende groen op de oude 'places populaires' nog niets van in huis is gekomen. Als stadion fetisjist vind ik dat ik allerminst erg want hoe lang is het niet geleden dat we de 'places populaires' in deze schitterende staat hebben mogen bewonderen? Daar gaat bij mij de broek van op de enkels. Maar goed, dat was misschien te veel info.

Normaal gezien zouden deze herinneringen aan de tijd van weleer zelf al geschiedenis moeten zijn maar dat is nog niet het geval. Op officieel nieuws waarom dat zo is, was het tot voor kort vruchteloos wachten. Ondergetekende had na een 'pre-away-match-drinking-session' aan de toog van de Club House ettelijke maanden geleden al opgevangen dat terugkeren na één seizoen een illusie zou zijn.
Na een wazige avond was me bijgebleven dat er nog steeds geen aannemer was aangesteld die de verbouwingen in goede banen zal leiden. Een taak die de gemeente Sint-Gillis zal op zich nemen maar daar is dus ruimschoots de tijd voor genomen. Dat was ondertussen een publiek geheim geworden en ook het bestuur heeft dat ondertussen bevestigd met het 'heugelijke' nieuws dat de terugkeer naar het Dudenpark is voorzien op de symbolische dag 1 november 2017. Een datum waar als nostalgicus niets op is aan te merken maar de realiteit laat ons toch (slechte mensen als we zijn) de vraag stellen, zullen we op 1 november 2017 ook effectief terug zijn in het Dudenpark en indien ja, hoe zal het Dudenpark er uit zien?
Want ook daarvoor blijft het nagelbijtend wachten op nieuws, maar dat komt allemaal goed zeker?

In ieder geval, veel plezier vandaag met de wedstrijd en profiteer van deze eenmalige thuiskomst naar het Dudenpark.

Prettige feesten!

Extrait "Pricks and Bricks"
(c) ROBIN RENARD